

## Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

### **Saint Rémi (vers 437-533)**

**Fête le 1<sup>er</sup> octobre ou le 13 janvier ou le 15 janvier**

#### **Remarque préalable**

*Au propre de France, Rémi est fêté le 15 janvier. Au propre du diocèse de Reims, il est fêté le 1er octobre, jour de la "translation" des reliques pour y être vénéré par les rémois à l'emplacement où s'élèvera l'actuelle basilique. Il est inscrit au 13 janvier dans le martyrologe romain.*

Saint Rémi (du latin *Remigius*, rame ou *Remedius*, remède) naquit vers 437, dans la région de Laon, à Cerny-en-Laonnois. Ses parents, appartenaient à la bonne société gallo-romaine. Son père était, peut-être, le fils du comte Émile de Laon, (Emilius) et sa mère, sainte Céline (Cilinie). Une légende accompagne la naissance de saint Rémi: un saint moine aveugle, nommé Montan, fut par trois fois averti de prédire à sa bienheureuse mère Cilinie qu'elle engendrerait un fils qui deviendrait un grand saint. Or Cilinie et son mari, avaient eu, dans leur jeunesse, un fils, Principius, devenu évêque de Soissons. Déjà très âgés ils s'étonnèrent de cette annonce. Mais Rémi vint bien au monde, et Montan recouvra la vue grâce au lait maternel de Céline, peu après la naissance de Remi, comme cela avait également été prédit.

Rémi fit probablement des études, comme on en faisait dans son milieu, à Reims; puis il fut élu évêque de Reims alors qu'il n'avait que vingt deux ans et n'était pas encore prêtre. Rémi fut un très saint évêque, et l'on raconte que des miracles accompagnaient souvent sa vie. Ainsi, les animaux se pressaient auprès de lui et les oiseaux venaient manger dans sa main. Il rendit la vue à un mendiant aveugle, il remplit de vin un grand tonneau presque vide, éteignit un incendie qui ravageait la ville. Il chassait aussi les démons.

La sainteté de Rémi était évidente, mais la plus grande œuvre de Rémi fut la conversion de Clovis et donc des francs, faisant de la France la fille aînée de l'Église. Tout le monde connaît cette histoire, mais grâce à l'historien carolingien, Flodoard (894-966) et à son *Histoire de Rheims*, nous allons essayer de vous la préciser un peu.

Les barbares francs qui s'étaient rendus maîtres de Cologne et de plusieurs autres villes, avaient commencé à ravager les Gaules; leur domination s'étendait sur presque toute la Gaule. Après sa victoire à Soissons, contre le romain Syagrius, roi des francs saliens, en 486, Clovis, le roi des Francs, et son armée passèrent près de Reims.

Quelques-uns de ses soldats en profitèrent pour voler quelques vases sacrés dans l'église de Reims. Parmi ces vases il y en avait un, en argent, remarquablement ciselé. L'évêque de Reims demanda qu'on lui rendît au moins celui-là. Comme Clovis estimait l'évêque de Reims, il demanda à ses soldats de lui donner ce vase. Tous acceptèrent sauf un qui insulta le roi. Clovis ne dit rien, prit le vase et le rendit à l'envoyé de l'évêque. Mais un an plus tard, passant son armée en revue, Clovis reconnut le soldat, et au moment où le soldat se pencha pour ramasser sa francisque qu'il avait laissé tomber, Clovis le frappa à la tête en lui rappelant son méfait antérieur et le tua. Nous connaissons tous cet épisode connu sous le nom de "vase de Soissons". Par cette vengeance, Clovis inspira au reste des Francs une grande crainte, et se concilia ainsi leur obéissance.

Ensuite, Clovis s'empara de la province de Thuringe et étendit sa domination. Puis, il épousa Clotilde, la fille de Chilpéric, frère de Gondebaud, roi des Bourguignons. Cette princesse était chrétienne, et réussissait à faire baptiser ses enfants malgré l'opposition de Clovis. Une guerre survint, opposant les Allemands aux Francs, et les allemands réussirent un épouvantable massacre de Francs, qui pertuba Clovis.

Alors Aurélien, conseiller de Clovis, exhorta ce dernier à croire en Jésus-Christ, roi des rois, Dieu du ciel et de la terre, et à l'implorer pour qu'Il lui donne la victoire. Clovis suivit son conseil, implora avec dévotion l'assistance de Jésus-Christ, et fit vœu de se faire chrétien, s'il remportait la victoire. À peine le vœu fut-il prononcé, que les Allemands prirent la fuite; voyant leur roi tué, les allemands se soumirent à Clovis. La reine, dans sa joie, fit alors venir saint Rémi, et le supplia d'enseigner au roi la route du salut. Le saint prélat instruisit Clovis dans la doctrine de vie pour recevoir le sacrement du baptême. Le roi répondit qu'il voulait aussi exhorter son peuple à abandonner des dieux qui ne peuvent les secourir, et à embrasser le culte de Celui qui leur avait donné une si éclatante victoire. Comblée de la grâce de Dieu, l'armée renonça à ses dieux mortels, et crut au Christ qui l'avait sauvée. On annonça ces nouvelles à saint Rémi, qui, transporté de joie, se livra avec ardeur à l'instruction du peuple et du roi.

La veille du jour où Clovis et son armée devaient être baptisés, il produisit un grand miracle. Pendant que Rémi prêchait la Parole de vie, le Seigneur, pour fortifier et confirmer les saints enseignements de son fidèle serviteur, se manifesta d'une manière visible: soudain, la chapelle fut remplie d'une lumière si brillante qu'elle effaçait l'éclat du soleil; et du milieu de cette lumière sortit une voix qui disait: *"La paix soit avec vous, c'est moi, ne craignez point, et demeurez en mon amour."* Après ces paroles la lumière disparut. Notons que pendant cette manifestation, le visage de Rémi avait aussi été illuminé de cette merveilleuse lumière. Alors, le saint évêque, inspiré de la sagesse divine et transporté d'un esprit prophétique leur prédit ce qui devait arriver à eux et à leur postérité: il annonça que leurs descendants reculeraient les limites du

royaume qui succéderait à l'empire romain et à sa domination; mais à condition qu'ils ne s'écartent jamais des voies de salut, et ne s'engagent pas dans la route du péché.

Le baptême de Clovis et de son peuple se prépara. Un cortège partit du palais; le clergé ouvrait la marche avec les saints Évangiles, les croix et les bannières. L'évêque suivait tout en conduisant le roi par la main. La reine suivait avec le peuple. Quand ils furent parvenus au baptistère, le prêtre qui portait le saint chrême, arrêté par la foule, ne put arriver jusqu'aux saints fonts, le chrême allait manquer...

Flodoard poursuit son étonnant récit: *"Alors le saint pontife lève les yeux vers le ciel, et prie en silence et avec larmes. Aussitôt une colombe, blanche comme la neige, descend, portant dans son bec une ampoule pleine de chrême envoyé du ciel. Une odeur délicieuse s'en exhale, qui enivre les assistants d'un plaisir bien au-dessus de tout ce qu'ils avaient senti jusque là. Le saint évêque prend l'ampoule, asperge de chrême l'eau baptismale, et incontinent la colombe disparaît."*

Transporté de joie à la vue d'un si grand miracle de la grâce, le roi renonça à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et reçut le baptême. Puis, après avoir confessé le symbole de la foi orthodoxe, le roi fut plongé trois fois dans les eaux du baptême. Ensuite, au nom de la sainte et indivisible Trinité, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, l'évêque Rémi le consacra par l'onction divine. Puis trois mille hommes de l'armée des Francs et un grand nombre de femmes et d'enfants, reçurent le baptême... Cela se passa le 25 décembre, d'une année comprise entre 496 et 506.

Cependant une grande partie de l'armée des Francs refusa de se convertir à la foi chrétienne. Ce n'est que lorsque Clovis eût remporté d'autres glorieuses victoires que tout le peuple franc se convertit au Seigneur par les mérites de saint Remi, et reçut le baptême. Désormais la France était chrétienne.

L'hagiographie rapporte de nombreux événements merveilleux ponctuant la vie de saint Rémi. Nous ne nous y intéressons pas, le miracle du Baptême de Clovis et des Francs étant, pour ce qui deviendra la France, Fille Aînée de l'Église, le plus grand des miracles.

Le saint évêque Rémi, devenu aveugle, recouvra la vue quelques jours avant sa mort dont il connaissait la date. Le 13 janvier 533, saint Rémi rendait son âme à Dieu. Il avait près de 96 ans.

Saint Rémi est l'un des patrons de la France avec saint Martin, saint Denis, sainte Jeanne d'Arc et sainte Thérèse de Lisieux.